

The logo for ODOXA, featuring the word 'ODOXA' in a white, sans-serif font. The letter 'O' in the middle is replaced by a yellow circle with a white diagonal line and a small black dot, resembling a stylized eye or a ballot mark.

ODOXA

Baromètre des législatives 2024

Deuxième tour des élections législatives

Juillet 2024

LEVÉE D'EMBARGO : JEUDI 4 JUILLET 2024 À 18H00

Sondage réalisé pour **mascaret**   et **NouvelObs**

CONTACT ODOXA

Gael Sliman

Président

gael.sliman@odoxa.fr - @gaelsliman

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet les **3 et 4 juillet 2024**.



Echantillon

Echantillon représentatif de 1 005 Français âgés de 18 ans et plus dont 952 inscrits sur les listes électorales.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de l'interviewé, région UDA9 et catégorie d'agglomération.

La publication de ce sondage doit également s'accompagner des informations sur les marges d'erreurs : les marges d'erreur s'établissent selon le score visé, entre plus ou moins 1,2 et 2,5 points.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

| | Si le pourcentage observé est de ... | | | | | |
|-------------------------|--------------------------------------|------------|------------|------------|------------|------|
| Taille de l'Echantillon | 5% ou 95% | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50% |
| 100 | 4,4 | 6,0 | 8,0 | 9,2 | 9,8 | 10,0 |
| 200 | 3,1 | 4,2 | 5,7 | 6,5 | 6,9 | 7,1 |
| 300 | 2,5 | 3,5 | 4,6 | 5,3 | 5,7 | 5,8 |
| 400 | 2,2 | 3,0 | 4,0 | 4,6 | 4,9 | 5,0 |
| 500 | 1,9 | 2,7 | 3,6 | 4,1 | 4,4 | 4,5 |
| 600 | 1,8 | 2,4 | 3,3 | 3,7 | 4,0 | 4,1 |
| 800 | 1,5 | 2,5 | 2,8 | 3,2 | 3,5 | 3,5 |
| 900 | 1,4 | 2,0 | 2,6 | 3,0 | 3,2 | 3,3 |
| 1 000 | 1,4 | 1,8 | 2,5 | 2,8 | 3,0 | 3,1 |
| 1 500 | 1,1 | 1,5 | 2,0 | 2,3 | 2,4 | 2,5 |
| 2 000 | 1,0 | 1,3 | 1,8 | 2,1 | 2,2 | 2,2 |
| 3000 | 0,8 | 1,1 | 1,4 | 1,6 | 1,8 | 1,8 |

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements

Les « désistements républicains » devraient priver le RN d'une majorité absolue aux législatives

Le Front Républicain n'existe plus vraiment en tant que réflexe spontané des électeurs mais le « désistement républicain », lui, fonctionne de façon extrêmement efficace :

- 1) 64% (vs 5%) des électeurs NFP et 49% (vs 11%) des électeurs Renaissance assurent que ces désistements les incitent « plus encore » à voter pour un adversaire politique et contre le RN
- 2) D'ailleurs, 71% des Français pensent que « si le RN ne parvient pas à obtenir une majorité absolue aux élections législatives, ce sera la conséquence de ces désistements républicains ».

De fait, selon notre projection, les « désistements républicains » devraient bien priver le RN d'une majorité absolue dimanche prochain

- 3) Le RN ne serait aujourd'hui plus en situation de remporter la majorité absolue : avec 210 à 250 sièges, il pourrait perdre une cinquantaine de sièges, par rapport à notre projection d'avant le premier tour, du fait des « désistements républicains »
- 4) Ces « désistements » coûteront cher au NFP qui devrait perdre une dizaine de sièges en une semaine alors que Renaissance en gagnera plus d'une quarantaine et LR, une vingtaine.
- 5) Avec 140 à 180 sièges le NFP devrait être la 2^{ème} force politique du pays (mais ce n'est plus certain), devant Renaissance (115 à 155 sièges) et LR (40 à 60)

En tout cas, la « clarification » souhaitée par Emmanuel Macron ne saute pas aux yeux des Français : 58% pensent que la France sortira « affaiblie » contre seulement 15% qui pensent qu'elle sortira « renforcée » de ces élections législatives.

Synthèse du sondage

(1/3)

Les « désistements républicains » devraient priver le RN d'une majorité absolue aux législatives

1) Le « désistement républicain » est redoutablement efficace

Le Front Républicain n'existe plus vraiment en tant que réflexe spontané des électeurs volant au secours d'un adversaire politique pour « faire barrage » au RN.

De nombreux sondages Odoxa récents l'ont montré depuis ces dernières semaines et notamment notre sondage hebdomadaire pour le Figaro indiquant que les électeurs souhaitant faire barrage au RN étaient même aujourd'hui moins nombreux que ceux souhaitant faire barrage à la majorité ou au NFP.

MAIS

Le DESISTEMENT républicain, lui, fonctionne remarquablement.

Il existe auprès des élus : plus de 200 ont fait « sacrifice » de leurs chances de députation pour faire barrage au RN. Or, en en faisant ce sacrifice et en demandant à leurs électeurs de voter POUR un adversaire politique CONTRE le RN, ils ont clairement fait bouger les lignes.

- D'abord, parce que ce désistement est mathématiquement efficace : un RN à 40% dans une circonscription où Renaissance (33%) et le NFP (27%) se disputent les 60% restants gagne systématiquement au second tour si les deux candidats se maintiennent alors qu'il a de grandes chances de perdre si l'un des deux se désiste au profit de l'autre.
- Ensuite, parce que notre sondage du jour le montre clairement, ce désistement est redoutablement efficace pour sur-mobiliser contre le RN

Certes, dans l'ensemble, les citoyens concernés par ces « désistements républicains » dans leur circonscription sont aussi nombreux à dire que cela « les incite plus encore à voter RN » (34%) plutôt qu'à dire que cela « les incite plus encore à voter pour l'adversaire du RN même s'il ne correspond pas à leurs idées » (32%).

Oui, mais voilà, ce résultat s'explique surtout par l'exaspération que ce « barrage » provoque auprès des électeurs RN eux-mêmes : 71% disent que cela les pousse encore plus à voter RN contre 15% à pencher contre le RN... mais, ils auraient déjà tout autant voté pour le RN au second tour.

A l'inverse, les électeurs réellement concernés, eux, sont bien plus nombreux à dire que cela les mobilise bien pour un vote anti-RN.

Ainsi les électeurs NFP de premier tour désormais appelés à voter pour un candidat « Macroniste » voire LR dans leur circonscription sont 64% à dire que cela les incite à faire ce dur choix pour eux alors qu'ils ne sont que 5% à dire que cela les pousserait plutôt à voter RN.

Synthèse du sondage

(2/3)

Même tendance pour les électeurs Renaissance qui sont 4 à 5 fois plus nombreux (49% vs 11%) à dire que cela joue bien auprès d'eux pour ce vote de barrage plutôt que contre lui.

Enfin, même les électeurs LR sont un peu plus nombreux (35% vs 28%) à dire que ce désistement les incite davantage à voter contre le RN plutôt que pour lui. Il faut dire que leurs propres candidats en ont souvent bénéficié.

Bref, si le Front Républicain « spontané » n'existe plus guère chez les électeurs, le désistement républicain est encore redoutablement efficace pour barrer la route au RN.

D'ailleurs, les Français ne s'y trompent pas : ils sont 7 sur 10 (71%) à penser que « si le RN ne parvient pas à obtenir une majorité absolue aux élections législatives ce sera la conséquence de ces désistements républicains ».

Cette certitude est partagée par tous les électors, qu'ils se félicitent ou déplorent ces désistements. Ainsi 76% des électeurs NFP, 67% de ceux de la majorité, 75% de ceux de LR et 82% de ceux du RN sont persuadés que si Bardella n'arrive pas à Matignon ce sera « à cause » ou « grâce » à ces désistements républicains.

2) Les « désistements républicains » devraient priver le RN d'une victoire aux législatives

Notre projection a été effectuée sur offre réelle à jour après les plus de 200 désistements de candidats de gauche ou du centre qualifiés en troisième position en demandant à leurs électeurs de « faire barrage » au RN.

Cette projection nous indique que si l'élection avait lieu aujourd'hui :

- 1) Le RN ne serait plus en situation de remporter la majorité absolue dimanche soir.
Avec 210 à 250 sièges, le RN pourrait perdre une cinquantaine de sièges, par rapport à notre projection d'avant le premier tour, du fait des « désistements républicains » opérés essentiellement par la gauche mais aussi par la majorité présidentielle. Malgré tout, le RN restera la première formation politique de France et le grand vainqueur de ces législatives, en multipliant par plus de 2 voire presque 3 le nombre de ses députés à l'Assemblée (89 actuellement).
- 2) Si les « désistements républicains » seront efficaces pour « barrer la route au RN », ils coûteront cher au NFP : par rapport à notre dernière projection, la gauche devrait perdre une dizaine de sièges dans ces désistements inégaux, alors que Renaissance en gagnera plus d'une quarantaine et LR (qui ne se désistara pas en retour) en gagnera une vingtaine.

Synthèse du sondage

(3/3)

- 3) Avec 140 à 180 sièges le NFP devrait être la 2^{ème} force politique du pays, mais désormais ce n'est plus une certitude absolue : en sacrifiant ses troupes et en « boostant » Renaissance, le NFP permettra à la majorité d'avoir 115 à 155 sièges... la fourchette haute pour Renaissance dépasse donc la fourchette basse du NFP ne rendant pas complètement impossible un « croisement » au classement. Par rapport à la précédente Assemblée le NFP devrait avoisiner le nombre de sièges de la NUPES (entre -11 et +29) alors que la majorité s'effondrera malgré ce coup de pouce de dernière minute (entre -95 et -135 députés).
- 4) Enfin, LR « canal historique » peut dire merci au NFP et à Renaissance : grâce aux désistements républicains à sens unique (LR ne les fait pas en retour), le parti de droite pourrait bonifier d'une vingtaine de sièges son score de la semaine dernière et ainsi ne pas trop en perdre par rapport à l'Assemblée de 2022 (entre -2 et -22), surtout si l'on ajoute les LR-Ciottistes.

En tout cas, quelle que soit l'issue du scrutin dimanche, la « clarification » souhaitée par Emmanuel Macron au moment de dissoudre l'Assemblée n'apparaît pas clairement aux yeux des Français.

Une large majorité de nos concitoyens pensent que la France sortira affaiblie (58%) plutôt que renforcée (15%) de ces élections législatives.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

**Impact des
désistements et
projections en
nombre de sièges**

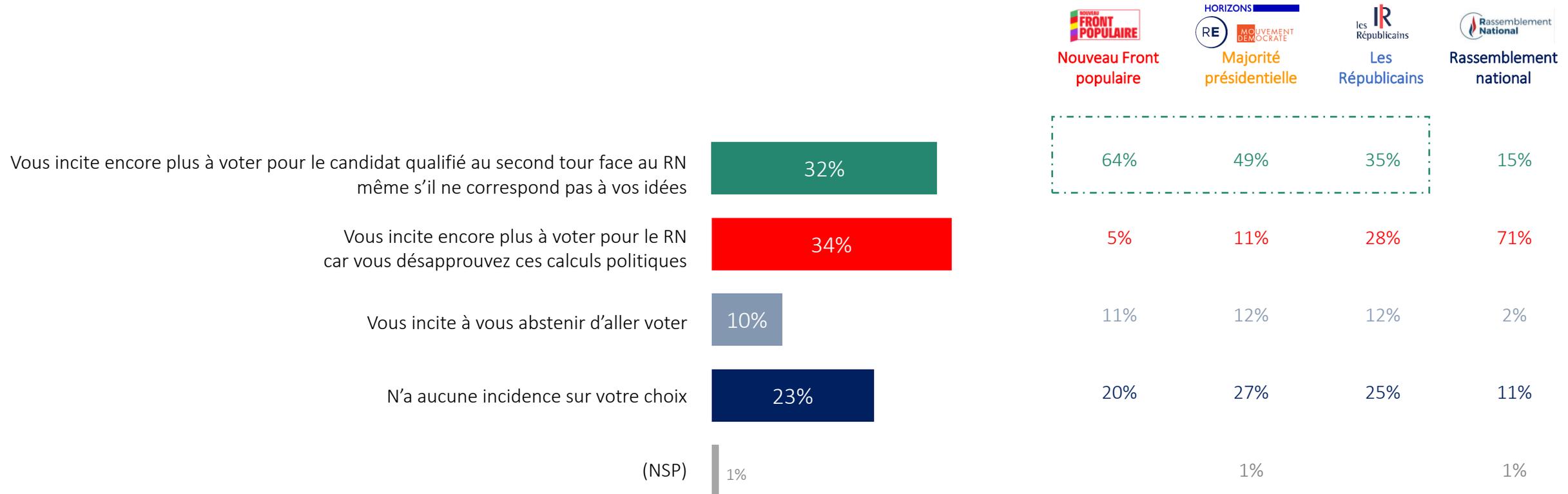


Impact des désistements républicains sur les choix de vote



Vous personnellement, si votre circonscription est concernée par un « désistement républicain » diriez-vous que cela ...
Aux personnes concernées par un désistement républicain dans leur circonscription

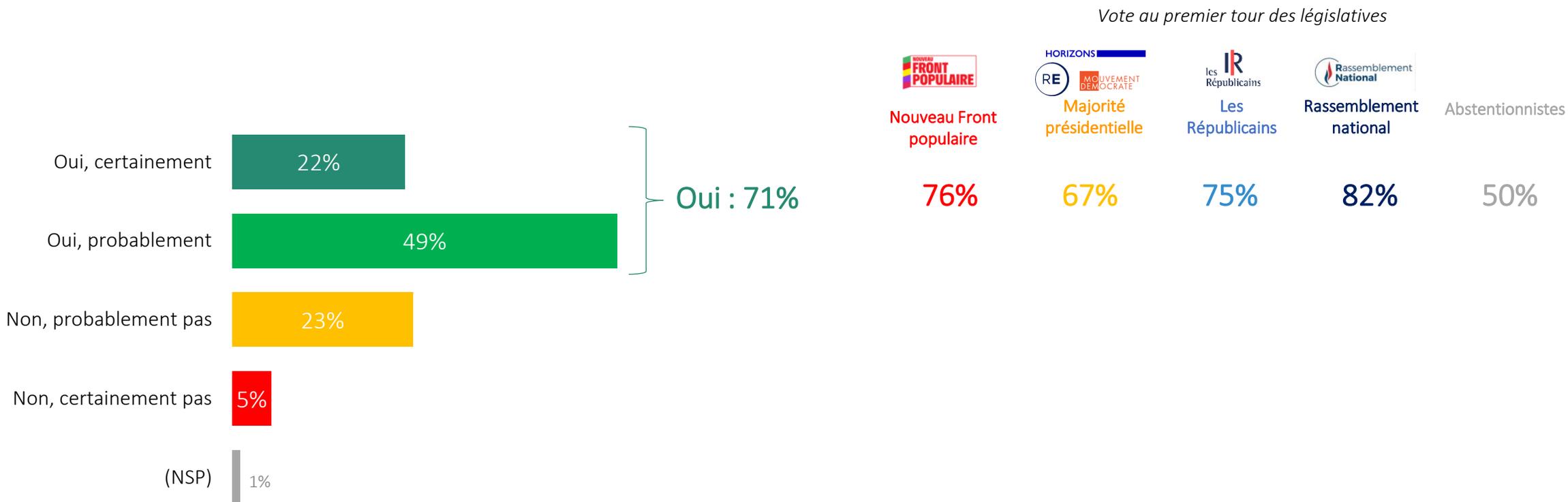
Vote au premier tour des législatives



Perception de l'impact des désistements sur le résultat final du RN



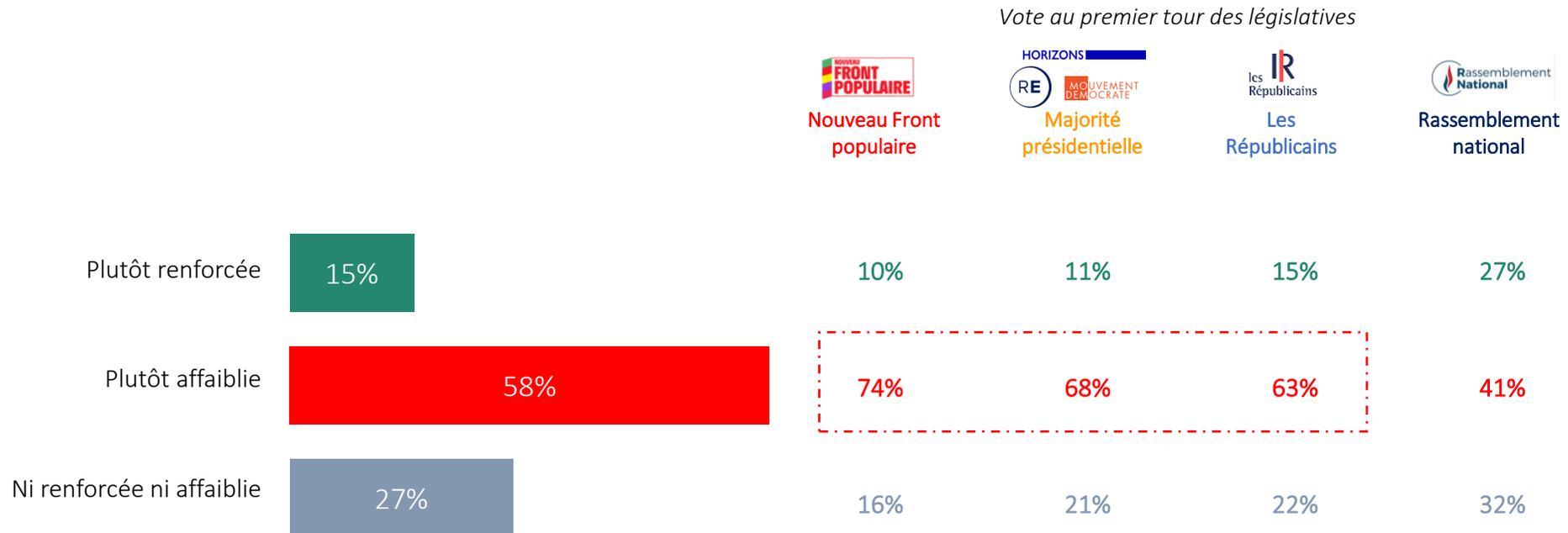
Si le RN ne parvient pas à obtenir la majorité absolue aux élections législatives, pensez-vous que ce sera la conséquence des « désistements républicains » ?



Impact des élections législatives sur la situation nationale

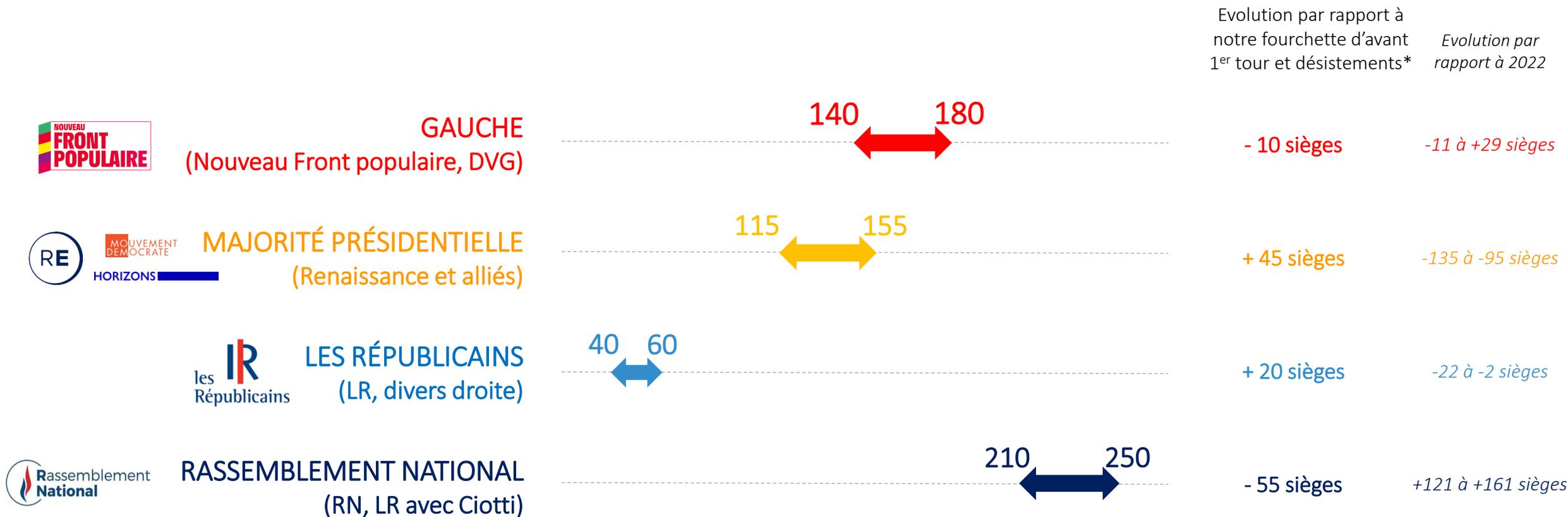


Et pensez-vous que la France sortira plutôt renforcée ou plutôt affaiblie de ces élections législatives ?





Projection en nombre de sièges à l'Assemblée nationale

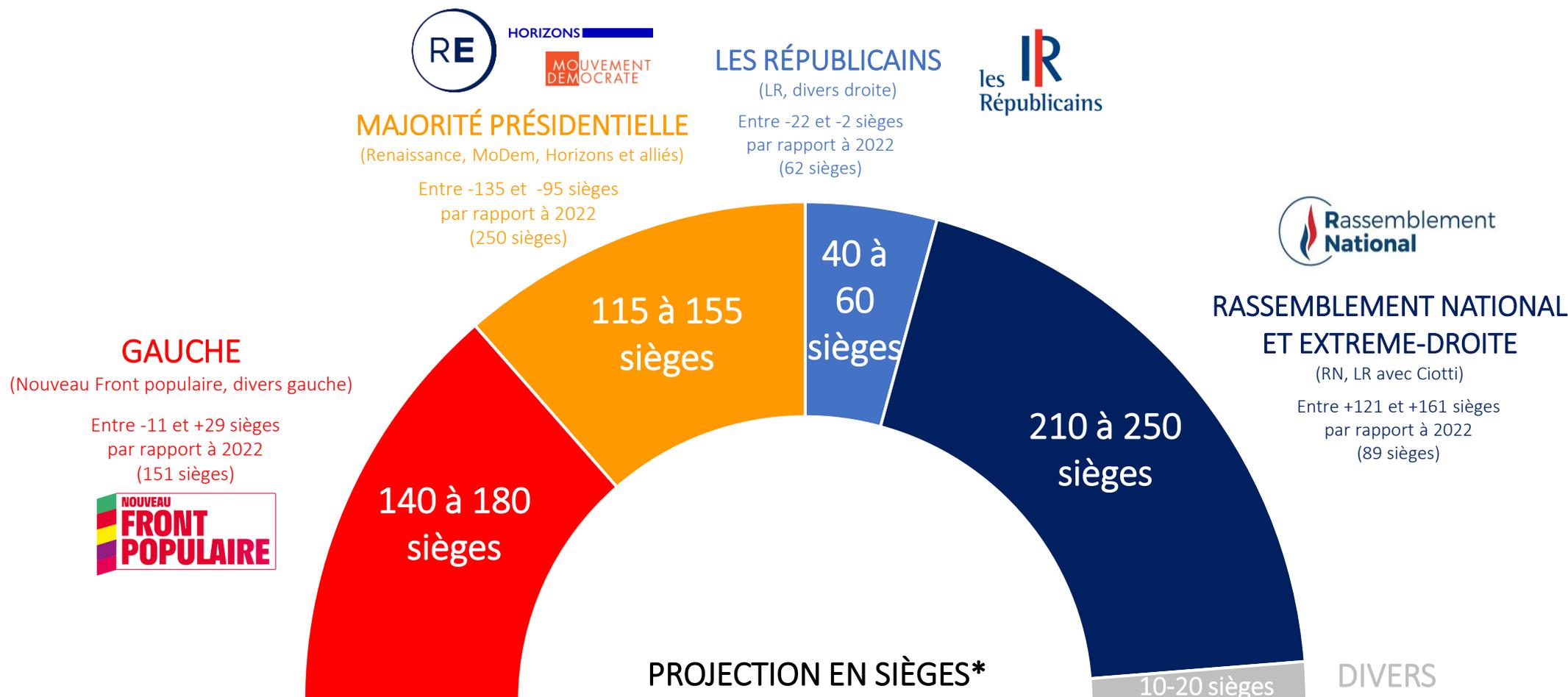


Modélisation effectuée par Odoxa en tenant compte pour chaque circonscription, des résultats des élections législatives 2022 et 2024 et des intentions de report de vote du corps électoral pour chaque configuration de second tour.

*Enquête Odoxa-Mascaret pour Le Nouvel Obs, La Presse Régionale et Public Sénat réalisée les 26 et 27 juin auprès de 2005 Français dont 1896 inscrits sur les listes électorales



Projection en nombre de sièges à l'Assemblée nationale



* Modélisation effectuée par Odoxa en tenant compte pour chaque circonscription, des résultats des élections législatives 2022 et 2024 et des intentions de report de vote du corps électoral pour chaque configuration de second tour.